

de Linné, et, par un effort suprême, il remaniait encore en 1855, avec une intelligence qui paraissait survivre aux organes, un long travail sur la *Fraïdonite*<sup>1</sup> et une Notice plus complète sur la *Terebratula Dyphia*<sup>2</sup> ou autres Curiosités Minéralogiques<sup>3</sup>. En attendant, une hydropisie se déclarait et commençait des progrès lents, il est vrai, mais obstinément constants, qui le réduisirent bientôt à l'impotence.

Seul avec lui-même, il ne put alors que se recueillir dans ses souvenirs du passé, et plus d'une fois on le surprit promenant des regards presque éteints sur la galerie de tableaux dont il avait meublé son cabinet de travail, et qui sous les traits du plus grand nombre de savants avec lesquels il avait été en relation, paraissaient faire revivre pour lui les plus beaux jours de sa vie ; dans les rayons de sa bibliothèque il contemplait les magnifiques cadeaux qu'il avait rapportés des congrès, ou les riches acquisitions faites dans ses incessantes pérégrinations, richesses grossies tous les jours des envois obligés des nombreuses Sociétés qu'il avait fournies de ses travaux, travaux dont il touchait aussi les plus précieuses récompenses dans l'écrin de médailles à son nom, qui consacraient pour lui les plus beaux épisodes d'une carrière dont il sentait approcher tristement la fin !

Plus heureux encore lorsqu'il pouvait se faire transporter à son château de Saint-Hippolyte, y jouir d'un

---

<sup>1</sup> Soc. Géol.

<sup>2</sup> Soc. Géol., *Bull.* 1855, t. XII.

<sup>3</sup> *Institt., Compt.-Rend.*, 17 décembre, t. XII.